



LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

119^e Année - N°1



Janvier-Février-Mars 93

**BULLETIN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE**



**Une belle manifestation
sur l'esplanade de la Croix de Jérusalem
lors d'un Congrès départemental de Pompiers.**



AMIS LECTEURS DES ANNALES

La première réponse que vous allez sans doute essayer d'obtenir en ouvrant ce n° 1 des ANNALES du MONT-SAINT-MICHEL, pour l'année 1993, est de savoir si l'église **Saint-Pierre** est rendue au service des pèlerinages?

Eh bien oui ! au moment où paraît ce bulletin, c'est chose faite. Désormais nous pouvons célébrer l'eucharistie dans ce sanctuaire, y venir prier devant les statues qui nous sont chères de saint Michel et de Notre Dame des Anges.

Nous ne sommes cependant pas au bout de nos peines. Si le **chœur** et les deux **chapelles latérales** ont retrouvé la netteté et la fraîcheur d'un lointain passé, il reste à faire. Le travail se poursuit sur le rétable XVII^e siècle avec la restauration en cours de son tableau central et de sa polychromie.

Je remercie bien vivement toutes les personnes qui ont eu à cœur de s'intéresser à ces travaux : Monsieur l'architecte en chef, les Services des Monuments Historiques, la Municipalité du Mont-Saint-Michel et les personnels des entreprises engagées.

Merci également à vous qui avez répondu en adressant une offrande, si modeste soit-elle.

Un éclairage avec **lustres** décoratifs d'époque Napoléon III et une **sonorisation** vont être mis en place, grâce à l'apport paroissial. Il nous faut faire face à toutes les dépenses qu'entraîne la remise en état des différents **objets du culte** restés depuis longtemps en attente, — sans doute en raison de la dégradation générale des lieux ? C'est une dépense très onéreuse. Je renouvelle donc aujourd'hui mon appel aux pèlerins fidèles et amis que je confie à l'Archange saint Michel et à Notre Dame des Anges, dans la prière quotidienne.

Ces travaux de rénovation à l'intérieur de l'église du Mont-Saint-Michel, afin de rendre ce haut-lieu de la prière, digne et accueillant, outre qu'ils assurent la bonne conservation du Patrimoine de la France, offrent également du travail aux entreprises régionales, aspect non négligeable en cette période de chômage généralisé.

P. RENARD
Recteur.

UNE LETTRE de MONSEIGNEUR le NONCE APOSTOLIQUE en FRANCE

Monseigneur Antonetti, Nonce Apostolique, c'est-à-dire représentant de notre saint père le Pape en France, a présidé la fête de saint Michel le 27 septembre dernier.

Au retour, il a bien voulu nous adresser cette lettre, que nous publions avec plaisir ainsi que le texte de son homélie.

Paris, le 28 septembre 1992

Cher Père,

De retour à Paris, je vous adresse, à vous-même et à vos collaborateurs, mes remerciements pour votre accueil sympathique.

J'ai vivement apprécié cette célébration liturgique parfaitement organisée et la rencontre conviviale qui a suivi. Veuillez exprimer mes félicitations et mes vœux à tous ceux qui ont coopéré et en particulier aux choristes et à la petite communauté de prières.

Soyez assuré, cher Père, de mes sentiments cordiaux et tout dévoués.

Mgr Lorenzo ANTONETTI
nonce apostolique



Aux côtés de Mgr Fihey évêque de Coutances, le 27 septembre Monseigneur Antonetti préside la cérémonie.

HOMÉLIE de Mgr le NONCE en la fête de St-Michel 1992.

Chers frères,

En faisant l'ascension de ce Mont-Saint-Michel, autrefois le Mont-Tombe, par cette rue pittoresque, animée, bruyante, vous vous demandiez peut-être comme moi où vous vous trouviez : vous avait-on annoncé une sortie touristique ou un pèlerinage, une journée de détente ou de recueillement. Notre vie terrestre est ainsi faite que les éléments profanes et religieux y sont souvent entremêlés, et, à moins de nous isoler dans la paisible et silencieuse retraite d'un monastère blotti au fond des bois, nous sommes contraints de faire effort pour rentrer en nous-mêmes et retrouver Dieu qui nous parle, dans la prière et la paix de l'âme.

C'est avec plaisir, mes frères, que j'ai fait aujourd'hui l'ascension du Mont, à la suite, du reste, de certains de mes prédécesseurs. En 1922, était rétabli le culte dans l'abbatiale fermée pour travaux depuis 1886 ; le Nonce de l'époque, Mgr Cerreti, présidait la cérémonie. En 1946, c'était Mgr Roncalli, futur Jean XXIII, qui visitait l'abbaye, avant de se rendre à Saint-Sauveur-le-Vicomte. En ce jour, c'est votre serviteur qui vient bien volontiers, à la demande de votre évêque, prier saint Michel et admirer une nouvelle fois cette "Merveille".

Rassemblés aujourd'hui en ce haut-lieu du tourisme et du patrimoine de la France, vous témoignez par votre présence que, loin de négliger les valeurs spirituelles, vous souhaitez qu'elles ne se trouvent pas étouffées par un certain climat d'indifférence, de divertissement, de paganisme, d'hédonisme, qui feraient fi des aspirations les plus hautes de l'âme, désireuse qu'elle est de s'élever vers Dieu son Créateur. "Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur n'est pas en paix tant qu'il ne se repose pas en Toi" (saint Augustin).

Par sa configuration même, le Mont-Saint-Michel nous appelle à sortir de la vie banale et quotidienne du continent pour nous retrouver quelques heures dans une île ; il vous offre ses clochers, et sa "Merveille" pour nous inviter à une ascension, toujours à poursuivre, vers Dieu et vers l'univers spirituel.

Même s'il nous est difficile de le retrouver aujourd'hui, c'est bien ce caractère d'isolement, de retraite, de paix, favorable à l'élévation de l'âme vers Dieu ainsi qu'à la prière de louange et de contemplation, qui attira probablement les premiers ermites de cet îlot rocheux, et les poussa à édifier plusieurs oratoires solitaires, avant qu'une communauté stable ne vînt s'y établir. Communauté qui devint la célèbre abbaye bénédictine, dont la présence pluriséculaire ne connut pas seulement des heures fastes : les rois venaient en pèlerinage, sans doute, mais les différends éclataient, et les

prieurs eurent plus d'une fois maille à partir avec les abbés commendataires comme avec le pouvoir politique ou avec les évêques : révoltes et tentatives de reprise en mains alternaient, jusqu'à ce que la Révolution chassât les moines et confisquât l'abbaye, transformée en prison d'État jusqu'en 1863.

Mais cet édifice grandiose ne perdait pas sa vocation de haut-lieu de la prière.

Diverses initiatives pour en restaurer le caractère sacré ne connurent guère de succès. Aujourd'hui néanmoins, une "Association de fidèles" (actuellement 2 moines, 1 prêtre, 2 laïcs) assure une présence religieuse et monastique, et redonne un sens authentique à ce monument évocateur d'heures glorieuses ou terribles, d'assauts de l'ennemi, d'incendies, de destructions, de souffrances, mais aussi chargé d'histoire, foyer d'études, d'ascèse, de contemplation, but enfin de pèlerinages pour les marcheurs courageux, qui viennent manifester leur foi en Dieu et leur confiance en saint Michel.

Le Mont-Tombe, objet de contestation entre deux grandes provinces, fut dès le 8^e siècle, et peut-être plus tôt, le lieu d'un culte à l'Archange saint Michel. Considéré comme un saint national, "Monseigneur saint Michel" n'est nulle part plus honoré qu'en ce sanctuaire. Et je voudrais insister quelque peu sur la convenance de ce culte.

Vous savez que dès l'Ancien Testament dans le livre de Daniel, et dans l'Apocalypse, Michel apparaît comme le chef des anges qui s'opposent "à Satan et aux esprits mauvais qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes".

Il me semble nécessaire de rappeler à ce propos l'enseignement de l'Église au sujet des anges, car de nos jours on entend si rarement parler d'eux qu'on peut se demander ce qu'il faut croire.

Le Pape Paul VI, dans sa célèbre **Profession de foi**, qui est un parfait résumé du Credo catholique, réaffirmait solennellement la foi de l'Église en un seul Dieu, Créateur **aussi bien** des choses visibles que des choses invisibles, comme "les purs esprits, que nous appelons aussi les anges".

Les anges sont des créatures de Dieu, des êtres intelligents et libres, de purs esprits qui nous sont supérieurs. A toutes les pages de l'Évangile, on les voit intervenir ; la liturgie les mentionne fréquemment, ne serait-ce qu'aux différentes préfaces et aux fêtes qui leur sont consacrées, fêtes des archanges, des anges gardiens, et dans les prières diverses qui leur sont adressées ; l'iconographie leur fait une place importante.

Le Cardinal Garrone observe très justement : "L'Église croit à l'existence de créatures invisibles qui ne sont pas, comme nous, mêlées à la terre, des êtres tout de pensée et d'amour, qui voient la face de Dieu et lui apportent leur concert de louanges et d'action de grâces..."

On les retrouve à chaque pas, tout au long de cette histoire du salut qui commence avec la création même du monde..." (Garrone, Que faut-il croire ? p. 155 sq.).

Saint Michel et les autres anges adorent, glorifient et exaltent Dieu sans fin. Ils sont les ambassadeurs et les messagers du Tout-Puissant, nous communiquent ses lumières et ses grâces. "En outre, les Pères et les théologiens sont d'accord pour affirmer que les nations et les cités ont un protecteur céleste. Traditionnellement, saint Michel est considéré comme un des protecteurs de la France. Mais il a aussi un autre rôle : le prophète Daniel nous apprend qu'il a été chargé de protéger Israël ; l'Église ayant succédé à la Synagogue, il était naturel qu'elle héritât de son défenseur.

C'est sous ces titres qu'il me plaît d'invoquer aujourd'hui, en ce sanctuaire, l'archange saint Michel. Nous l'invoquons donc pour qu'il protège l'Église et la Patrie. Nous demandons que dans les difficultés qu'elles traversent, le Seigneur nous vienne en aide. Celui qui est invoqué comme le Chef des anges fidèles à Dieu saura bien se faire notre avocat et notre protecteur.

Aujourd'hui comme toujours, Satan est à l'œuvre, et nous ne devons pas sous-estimer l'importance d'une prière confiante, par l'intercession de saint Michel. L'archange, a-t-on écrit, "symbolise et réalise par vocation la victoire de la Croix sur le prince de ce monde, Satan.

La liturgie, pendant des siècles, nous a fait prier pour que saint Michel conduise les âmes des défunts jusqu'à la sainte lumière, pour que l'archange nous défende dans les combats spirituels que nous menons contre la malice et les pièges du démon et des esprits mauvais, qui cherchent à entraîner les âmes pour leur perte. Ces prières ne seraient-elles plus de mise encore de nos jours ?

Je sais bien, comme le rappelle le catéchisme de vos évêques, que "le chemin de la foi se trace entre deux écueils" (n. 98).

Une tendance réductrice voudrait minimiser la place tenue par les anges dans la révélation. Mais il ne faudrait pas non plus leur attribuer un rôle si important que l'on en vienne à perdre de vue qu'il n'y a pas de salut ailleurs qu'en Jésus-Christ.

Les anges, et saint Michel en particulier, seront des intercesseurs efficaces pour nous concilier la miséricorde de Dieu et nous obtenir ses faveurs.

Prions comme nous l'avons fait dans l'oraison de la messe :

"Que le Seigneur qui, dans sa sagesse admirable, a assigné leurs fonctions aux Anges et aux hommes, fasse que nous soyons protégés sur cette terre par ceux qui, dans le ciel, servent toujours devant sa face".

Amen !

Mont-Saint-Michel 27 septembre 1992.

LE PÈRE MICHEL RIQUET EST MORT !



... "Encore un chêne qu'on abat", aurait murmuré André MALRAUX qui fut son ami.

D'autres, ici, dans d'autres journaux auront dit l'homme, le prêtre, le religieux qu'il fut ; l'historien, le théologien, le résistant, l'homme de la réconciliation, l'orateur qu'il se révéla être, tout à tous ; sans oublier tous les titres que nous oublions et qu'il avait à notre reconnaissance.

Mais je ne peux ni ne dois oublier ce qu'il fit, ce qu'il fut pour l'Abbaye du Mont-Saint-Michel. Était-ce son prénom qu'il aimait tendrement, était-ce ses innombrables amitiés, qui le conduisirent vers la vénérable association des "Amis du Mont-Saint-Michel, datant de 1911, reconnue d'utilité publique dès 1917 ; n'était-ce pas plutôt tout autant dans la droiture de sa conscience que dans la foi de son inconscient, une de "ces idées de derrière la tête" dont nous parle Kant ? Toujours est-il qu'il en devint vite vice-président. Mais une association vouée à un monument aux douze siècles d'histoire voit fréquemment les centenaires d'événements se présenter ; et avec son enthousiasme, régulièrement, le Père Riquet en suggérait la commémoration.

A ce jeu là, il apprit vite la pesanteur des comités tout autant que la rapide retombée des "soufflés" les plus prometteurs. Pourtant, rien ne le décourageait. La flamme qu'il avait au cœur ne devait s'éteindre qu'avec son dernier battement.

Aussi, lorsque vers 1961, il vit poindre à l'horizon les mille ans de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, son inconfusable patience (inconfusable, un adjectif qu'il aimait...) fut enfin récompensée. "Père, créez une autre structure, le "Millénaire" nous dépasse, mais vous y serez notre délégué officiel". N'était-

ce pas là, la seule réponse que le Père Riquet attendait ? En moins de temps qu'il ne me faut pour l'écrire, sous le très haut patronage du Général De Gaulle, Président de la République et de Monsieur André Malraux, ministre d'État chargé des Affaires Culturelles, le Comité National du Millénaire Monastique du Mont-Saint-Michel était créé. Et pas n'importe quel comité ! Jugez-en plutôt : président, Monsieur Léon Noël, ambassadeur de France, membre de l'Institut ; vice-présidents, Monsieur Léon Jozeau-Marigné, vice-président du Sénat, maire d'Avranches et le Père Michel Riquet s.j. ; secrétaire, Général de Cossé-Brissac, directeur du service historique de l'Armée ; trésorier, Monsieur Claude Lazard... Ce Comité se mit aussitôt en action et en relation avec les pouvoirs publics et les élus nationaux, régionaux et locaux. Les rejoignirent quelques membres beaucoup plus modestes : Madame Antoinette Joliet-Abadie, secrétaire adjoint ; Monsieur Méchin, conseiller technique et moi-même, représentant les R.R. P.P. Abbés de Saint-Wandrille et du Bec-Hellouin.

La commémoration était passée sous l'impulsion du Père Riquet, et sans l'oublier, d'une dimension historique à une dimension religieuse, pastorale et monastique. Avec ingénuité (?) n'avait-il pas demandé au Général de Gaulle et à son ministre d'État : *"Peut-on véritablement fêter le millénaire d'une Abbaye... sans moines ?"* et, ajoutait-il, *"Peut-être pourrait-on demander à l'Abbaye de Saint-Wandrille (dont vinrent Maynard I et Maynard II, les deux premiers abbés) et à l'abbaye du Bec-Hellouin (dont vinrent le plus saint des abbés du Mont, Bernard le Vénérable et le plus grand, Robert de Torigny) de collaborer ensemble à cette commémoration"*, ce qui n'excluait nullement la venue de moines d'autres abbayes.

Discrètement sondées, mises surtout en face de leur responsabilité historique, les deux normandissimes abbayes ne pouvaient que s'incliner, d'abord avec prudence, puis avec courage, enfin avec enthousiasme. Et c'est ainsi que je rencontrais le Père Riquet en octobre 1963, à l'un des premiers conseils d'administration du Comité National.

Les choses allèrent très vite. Les archives du Millénaire, entreposées à la communauté du Mont disent mieux que tout l'omniprésence du Père Michel Riquet au sein des diverses commissions (calendrier, célébrations, exposition, congrès, concerts, pèlerinages, orgues, finances...). La seule ou sa discrétion fut remarquablement respectueuse fut celle de la présence monastique. Partout nous le vîmes attentif, inventif, et remarquablement efficace. Rien ne lui échappait.

Assuré d'une protection en haut lieu : André Malraux ne lui avait-il pas dit *"Pour le Mont-Saint-Michel il faut que cela soit très grand. Les moines ce n'est pas pour le folklore !"*, assuré plutôt d'une vue à bien plus longue échéance que le simple millénaire 1965/1966, de la présence des moines, sans pour autant ignorer les règles administratives de la République, n'avait-il pas écrit quelques mois avant le début du millénaire et

devant les craintes laïques, voire anticléricales de certains hauts fonctionnaires, cosignée par les deux Abbés, cette lettre normande, jésuite et toute de foi pourtant : *"les religieux s'engagent à ne pas transformer subrepticement cette occupation temporaire... en occupation définitive"*. Y avait-il manière plus élégante d'affirmer que l'avenir n'appartenait ni aux moines, ni à l'administration, mais à Dieu !

Et pourtant c'est dans sa générosité pour son seul Seigneur qu'il fût généreux pour nous, les moines. Nous n'avions reçu des Monuments Historiques qu'une partie des logis abbatiaux, sans eau, sans sanitaires, une ampoule électrique dans chaque pièce. Il plaïda toujours notre cause avec succès, tant auprès du trésorier du comité qu'auprès de l'administration. C'est en grande partie grâce à son entregent exceptionnel que cette administration, que nous redoutions un peu, s'est finalement révélée remarquablement compréhensive. Et lorsque celle-ci s'est murée dans un non définitif pour le financement des orgues de l'église Abbatiale, c'est encore le Père Riquet qui osa lancer dans le "Figaro" une souscription nationale.

Sans le rayonnement du Père Riquet, nul doute que le millénaire monastique n'aurait pas atteint ses dimensions internationales, tant à travers, par exemple, la journée des Anciens Combattants Européens, la journée des Anglais, mais aussi par certains concerts où, traversant le rideau de fer, les chœurs et l'orchestre de Radio-Prague avec des solistes internationaux donnaient la messe en si de J.-S. Bach.

Sans lui non plus, il n'y aurait pas eu l'extraordinaire journée œcuménique du 29 septembre 1966 où la cathédrale orthodoxe russe de Paris, nos frères réformés de la communauté de Taizé venaient prier avec nous, rejoints un peu plus tard par nos frères juifs et musulmans. C'était cela l'enthousiasme contagieux du Père Riquet !

En écrivant ces lignes dans l'abondance du cœur, les souvenirs affluent comme vagues de marée et dépasseraient de loin les limites de ce propos ; mais ce qui demeure, c'est le dévouement absolu du Père Riquet sans qui le millénaire n'aurait pas été, ni la communauté non plus. Dévouement qui ne se démentit jamais les années suivantes, même lorsque certains purent se demander si cette prestigieuse commémoration n'avait été qu'un très beau printemps aux fruits éphémères...

Le Père Michel Riquet a suivi dès 1969 le tout timide début de la communauté actuelle avec attention, discrétion, dans un amour qui unissait avec pudeur paternité et maternité. Actuellement la communauté du Mont-Saint-Michel a plus de vingt-trois ans... La lettre qu'il m'écrivait en janvier 1993 était un *Magnificat* ; maintenant j'y lis un *Nunc dimittis*.

Dans mon cœur je peux être triste. Mais dans ma prière je sais que notre Archange, qui était le sien, a présenté à Dieu son très fidèle serviteur

Frère Bruno de SENNEVILLE 6/3/93



IL Y A 800 ANS... LE PREMIER MOUVEMENT HUMANITAIRE DE NOTRE HISTOIRE

C'est en célébrant sa première messe en 1193 que Jean de Matha, un clerc provençal reçut la révélation de sa mission : libérer les captifs.

Avec une poignée de disciples, il fonde l'**ordre des Trinitaires**. Les religieux rachètent les captifs sur les marchés arabes et les rapatrient au domicile familial. Canonisé au 17^e siècle, Jean de Matha, par son dévouement aux pauvres et aux prisonniers, est à l'origine du premier mouvement humanitaire de notre histoire.

Dans le département de la Manche, des souvenirs nous rappellent la présence de ces hommes qu'on appelait aussi Mathurins. C'est ainsi qu'on peut toujours admirer leur ancien prieuré dans la commune de *Le Désert*, une belle statue du fondateur dans l'église de *Néhou*, le tableau du rétable des *Pieux*, le bas-relief polychromé de *Magneville* ; ces deux dernières pièces évoquent le rachat d'un blanc et d'un noir par les pères.

Si aux 10^e et 11^e siècles, la Normandie se couvrit d'églises dédiées à la Sainte Trinité, notamment les plus grandes abbayes, la dévotion à ce mystère connut sans doute un regain de popularité avec la présence de l'ordre des Trinitaires.

Aujourd'hui ces religieux, hommes et femmes sont présents dans 22 pays, à travers le monde. Formant la grande famille trinitaire ils créent des centres d'accueil, assistent les malades, visitent les prisons, aident à l'insertion des plus démunis, notamment en France où ils sont revenus en 1970.

Fidèle à sa mission courageuse, l'Ordre inscrit toujours son action dans une actualité urgente.



Curieuse figuration
de la Sainte Trinité
sur le socle d'un calvaire
à la Boulouze
dans la Manche

LES POMPIERS FÊTENT LEUR PATRONNE

Le chef des sapeurs-pompiers du Mont-Saint-Michel fit bien les choses ce soir-là. Actifs et Anciens avaient répondu à l'appel, ainsi que les invités d'honneur. Ce fut l'occasion pour sœur Brigitte, responsable du corps des sapeurs Montois, de dire leurs mérites :

Pour l'année écoulée pas moins de 160 interventions dont l'une plus éprouvante. En effet malgré les soins empressés des pompiers, un touriste allemand, victime d'une crise cardiaque ne put être sauvé.

Sœur Brigitte rappela que si les interventions étaient marquées par la compétence des hommes, leur solidarité et leur amitié y laissaient également leur empreinte.

Furent ensuite évoqués :

— les manœuvres de l'année, particulièrement celle de l'intercorps du 22 mai, où s'étaient associés quatre Centres de Secours ;

— l'innovation, qui amena sur le Mont une permanence de 4 militaires du contingent pour renforcer la sécurité. Ces garçons par leur gentillesse s'intégrèrent facilement dans la vie montoise. Ils n'oublieront sans doute pas leurs efforts pour sauver un cheval enlisé sur les bords du Couesnon ainsi que les heures de patrouille à travers les ruelles du Mont-Saint-Michel.

Et puis ce fut le merci :

- à Eric Vannier, le maire, et aux conseillers municipaux qui eurent à cœur de faciliter la tâche des pompiers avec l'arrivée d'une moto-pompe neuve, amenée là-haut, par l'hélicoptère de la Protection Civile et l'aménagement nécessaire pour une réserve d'eau supplémentaire de 100 m³.

- aux officiers et sous-officiers d'Avranches pour divers services rendus.

- au chef de corps de Pontorson, proche collaborateur.

LETTRE d'un SÉMINARISTE de la MISSION de FRANCE

l'un de ceux qui ont assuré l'accueil des pèlerins
cet été au Mont-Saint-Michel.

Bonjour, père Renard,

Je me permets de vous faire part de quelques réflexions concernant l'accueil des pèlerins dans la salle paroissiale, afin que vous puissiez utiliser ces suggestions si vous le jugez utile.

Après avoir vu la cassette probablement plus de deux cents fois, je n'ai rien de particulier à en dire, sinon que l'aspect historique situe très bien que le Mont-Saint-Michel n'est devenu Mont "Saint Michel" qu'avec "une volonté religieuse, spirituelle". Il est vrai que la séquence concernant les pèlerinages est un peu longue, et les spectateurs s'en vont massivement à ce moment là, alors que c'est justement le moment où on pourrait leur faire voir quelque chose d'inattendu.

Par ailleurs, je pense à tous ces étrangers qui constituent une part importante des visiteurs, et auxquels nous n'avons finalement aucun moyen de nous adresser. Je me demandais s'il ne serait pas réalisable de concevoir dans différentes langues un court message, y compris en français : pas plus d'une demi-feuille, comportant quelques idées très simples mais les invitant à ne pas passer à côté de cette dimension essentielle du Mont qui est sa tradition de lieu où l'on cherche Dieu. Pourrions-nous trouver un moyen d'appuyer le message sur ce lieu touristique qui a été depuis plus de mille ans un lieu où la foi s'exprime : *"Savez-vous que c'est pour cela que cette beauté vous est donnée à voir ?"* Et aussi : *"Ne passez pas à côté de cet aspect du Mont-Saint-Michel, sans quoi vous manqueriez quelque chose de votre visite ici. En redescendant, pourquoi ne pas aller vous recueillir un instant dans le calme et la prière de l'église ? Peut-être n'avez-vous pas beaucoup l'habitude de prier ou avez-vous l'impression de ne pas savoir ? Vous pouvez simplement ouvrir votre cœur à la présence de Dieu"*.

Comment toucher les touristes ? Comment les inviter, pour quelques secondes seulement, à se poser la question de la Foi ? Parmi tous ces gens qui viennent au Mont, nombreux sont ceux qui n'ont quasiment aucun contact avec l'Église. Alors, comment trouver le moyen d'entrer en contact avec eux sur le terrain de la Foi au Christ ?

Peut-être un petit rayon de livres-témoignages serait l'occasion de nouer le dialogue ?

Ce ne sont que des suggestions et des réflexions personnelles. Je serais heureux d'en parler à nouveau ; je crois qu'il est utile de se pencher ainsi sur l'aspect de l'annonce de l'Évangile aux non-croyants.

ANTOINE.

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT :

Depuis janvier : une fidèle associée de l'Ile-Maurice.

La lecture des "Annales" m'intéresse d'autant plus que j'ai une très grande reconnaissance envers saint Michel qui a obtenu de Dieu que mon fils trouve du travail après un long chômage, aussitôt que j'ai commencé à le prier et à vous écrire...

Savez-vous qu'ici, à l'Ile-Maurice il y a aussi une paroisse Saint-Michel. Elle se trouve au nord de l'île, au bord de la mer, dans un site d'une grande beauté. Je me fais une joie d'y aller chaque année pour les "quarante heures". Je ne sais pas si c'est la même chose chez vous ? Depuis le mercredi des Cendres jusqu'à Pâques, le saint sacrement est exposé dans toutes les paroisses. Cela provoque un très grand mouvement ; vous pouvez me croire. On s'organise et on loue des bus pour visiter le plus de paroisses possible. Malgré la fatigue, on revient satisfait.

Marie-Claire. — Vous avez souvent vu arriver mon courrier tout au long de l'année 92, vous demandant de me venir en aide. L'année de formation fut dure, très dure, remplie de difficultés. Grâce à saint Michel j'ai pu m'en sortir.

Denise. — Si vous saviez comme je suis heureuse de lire vos bulletins. Je laisse tout ce que je fais pour les lire. De plus en plus ils deviennent intéressants, cultivés. Je félicite toutes les personnes qui écrivent un article. C'est beau à lire, bien expliqué. On comprend tout et on vous suit facilement.

Vincent. — Vous trouverez le montant de mon réabonnement et une enveloppe pour me faire savoir si vous avez toujours les prières de saint Michel en allemand, anglais, espagnol, italien et portugais.

Jean-Luc. — Suite à ma demande d'inscrire deux membres de ma famille... j'ai ressenti sur ma famille un certain bienfait...

Marie-Ange. — Je n'ai pas tellement le loisir de lire à cause de la maladie. Mais je lis surtout les pages consacrées aux écrits des lecteurs. Chacun raconte ses épreuves, ses espérances alors on se sent plus solidaires avec les affligés

Michel. — Je vous ai écrit il y a quelque temps, vous m'avez répondu. Je vous en supplie priez pour moi... Que le juge m'accorde la "conditionnelle" pour que je sorte de prison, retrouve ma femme et les enfants. Mettez sur la route un homme bon et juste qui puisse arranger tout. Je suis fatigué, au secours !

Sylvette. — Convertie depuis 1989, je suis la seule de ma famille à être catholique. J'ai une grande dévotion pour saint Michel. Je suis désireuse de placer les enfants de ma famille qui n'ont pas été baptisés sous la protection de l'Archange et de faire dire des messes pour mes défunts morts sans sacrements. Envoyez-moi toutes les informations.

Sylvie. — Il y a un an que j'avais été victime d'une calomnie. J'avais envoyé les honoraires d'une messe en l'honneur de saint Michel lui demandant son soutien. J'ai eu le résultat. Je viens le remercier...

Georges. — Voici bien des années j'étais abonné aux Annales. Je souhaite me réabonner (tout arrive !).

David. — Au cours de la neuvaine et à la messe réservée à tous les associés, que les membres de l'Archiconfrérie prient pour moi par l'intercession de saint Michel afin que Dieu me guide sur le chemin spirituel. Enfin qu'un climat de paix, d'entente et d'entraide s'établisse dans ma famille.



L'ARCHICONFRÉRIE de SAINT MICHEL

(B.P. 1 - 50116 LE MONT-SAINT-MICHEL - FRANCE)

• Pour être admis dans l'Archiconfrérie de saint Michel, il suffit de donner son nom de baptême et de famille, son lieu de résidence et l'année de sa naissance.

• Se faire inscrire soi-même ou par l'intermédiaire des zéloteurs, dans les registres de l'Archiconfrérie. Personne n'est valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent. Un billet image d'admission est remis à tout associé. Les prières de la Neuvaine sont conseillées.

• Les défunts ne peuvent devenir membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un autre registre et de ce fait ils bénéficient chaque lundi, de la célébration de la messe au Mont-Saint-Michel, à l'intention de l'Archiconfrérie.

• Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre Dame des Anges et de saint Michel. A l'âge de 10 ans, il est recommandé de les faire inscrire à l'Archiconfrérie.



AVANTAGES (outre les indulgences)

• Union de prières entre tous les associés.

• Participation chaque lundi, à la messe célébrée pour les membres associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie et chaque dimanche et jour de fête, à la messe célébrée pour les paroissiens du Mont, les bienfaiteurs du sanctuaire et des œuvres de l'Archiconfrérie.

• De plus chaque mois, la neuvaine à saint Michel et aux neuf chœurs des anges avec ses prières particulières est assurée au Mont du 15 au 23, en union avec chacun des membres associés de l'Archiconfrérie dans le but :

- d'appeler la protection du ciel,
- de combattre Satan,
- d'obtenir la grâce d'une bonne mort.
- et la délivrance des âmes du Purgatoire.

N.B. : • Les inscriptions ne se font qu'une seule fois dans la vie. Joindre une offrande : adultes, 40 F - défunts, 40 F - enfants, 30 F.

• Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les Associés, il est recommandé de s'abonner aux Annales publiées 5 fois par an.

La Consécration des petits enfants à saint Michel et à Notre-Dame-des-Anges

L'Évangile attache une grande importance aux petits enfants. Le Christ fait observer que les anges ont reçu mission de prodiguer aux enfants leurs soins empressés. C'est donc une heureuse initiative de consacrer les petits enfants à l'archange saint Michel et à Notre-Dame. Avec l'aide de leurs parents, l'assistance de leur ange gardien, et le regard fixé sur Notre-Dame, ils grandiront dans le bien et la vertu.

Oni été consacrés récemment :

Paola-Lydia EBETA SHOU - David, Christophe et Maryan AFANASJEW - Coline VAN de SYPE - Johanesh FREISS - Nathalie, Sandrine, Christophe, Sébastien, Nicolas, Véronique, Marie, Guillaume, Ludovic, Anne-Laure, Aude, Aurélie, David, Christophe, Émilie, Anne-Cécile, Lucie, Anne-Lise, Simon, Maxime, William et Lena DEMENGEON - Sophie DEHECQ - Delphine MONTELYMARD - Raphaël, Ludivine, Monique IAFFOLLA - Itoua M'BOULE-RUCHNA - Clelia et Klavbeï MAKANGO - Ines, Marc-Antoine et Ermine DE LA RUE DU CAN - Laure et Florence VIPREY - Amélie-Jeanne ADJIDANMOYA - Serge-Dominique AMONAN-BEDIKOUA - Charlotte PE-NAUD - Germain PREVOT - Carine BIGOLIN - Stéphane, Julien, Cécile et Segolène GRANDPRÉ - Véralian MIANSOUKINA - Stéphanie LOUBES - Cloë, Henri, Hélène, Marie-Noëlle, Thierry, Amélie et Bernard DECAZES - Yann LERAY - Milka-Cassandra CROISSETU - Baptiste MIGNE - Cédric BRELINSKY - Marceline ROUILLIN - Timothée MICHEL - Joffray TABRY-PEYROUSE - Clémence REMY - Delphine, Geraldine et David-Alexandre DUNGLOOT - Melodye et Sophie SACRE - Julie LABARRE - Pierre-Marie, Myriam et Samuel RAYMOND - Pascal JOURDANE - Laurine DUMEN-JOUD - Thibault, Estelle et Marie-Élise PERRUCHOT - Sabine, Marie, Damien et Guillaume GIN - Pierre FRETIGNE - Stéphanie COLOMBIER - Marie-Ciel, Jeanne, Lise-Reine et Espérance GARCIA - Anthonie MICO - Arnaud et Lucile FAURE - Dianzinga-Yves et Nkengue-BOUNGOU - Hugues IVIAN - Augustin et Clémence DE LARAUZE - Giovanoni CLAMA - Oriane BRETAUDEAU - Charles-André et François GEFFROY - Sarah RAZY - Solrayya RASI - Christophe DEHAESE - Jean-François, Olivier et Arianne CHARETTE - Élise CHANTREL - Josué, Mathieu, Symon et Rémy FONDENIER - Mélanie BOYER.

Prière des parents :

Nous te rendons grâce, Seigneur de tout cœur, pour l'enfant que tu nous as donné.

Nous te le consacrons et voulons le garder comme t'appartenant.

Aide-nous à le faire grandir comme un enfant de bénédiction. Amen.

NOUS SOMMES UNIS DANS LA PRIÈRE POUR NOS DÉFUNTS :

... "Par le Christ, a resplendi pour nous l'espérance de la résurrection bienheureuse ; et si la loi de la mort nous afflige, la promesse de l'immortalité nous apporte la consolation. Car pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux. (Préface des défunts).

Recommandons les défunts récemment inscrits pour participer chaque lundi à la messe de l'Archiconfrérie : Trois prêtres du diocèse de Coutances décédés récemment :

- Les Pères Maurice DURAND - Fernand CHAUVIN et Roger POTIGNY. Jean BARRIER - Alexandre DUBECK, Samuel OBIANIM - Antoinette AS-SANKPON - Marie CHABOCHE - Gaston BONNY - Georgette CHABOCHE - Marcel VIGUIÉ - Daniel ROGER - Pascal NKOUNKOU, Gabrielle RIFFAUD - Sœur Marcelle ARBELET - Pierrine BODINO - Charles et Annemarie de LAFFON, Aimée SOUHX, Pierre TURPIN - Gilles PINEAULT, Louis MORLIN - Jean Célestin GUIHARD, Roger, Isabelle et Philippe GRANPRE - Albert NOBLET - Anna BARREJOU - Jean DASSEUX - André DASSEUX, Eugène LECOURT - Eugénie BLONDIN - Henri BLONDIN - Delphine BUISINE - Augusta RIVIERE - André GRÉGOIRE - Joseph BRISSEAU - Joseph SIMON - Jérôme LOPEZ - Consuelo ALVAREZ - Marceline ROUILLON - Jacques DURAND - Emile LEVALLOIS - Marie BOISBLUCHE - Emmanuel HUARAU - Simone HUARAU, Jacqueline DAVID - Léon et Léontine PLET, Arthur et Flavie TACCOEN, Pierre et Gabrielle PLET - Louise Madeleine TACCOEN - Appoline MEOUMA, Elisa JOLY - Eugénie et André DUMEN-JOUD - Mathilde WALLON, Suzanne LEGAL - Alix JULIEN - Jeanne-Lucella LEBRETON - Louis AUZET - Josiane CRESPIEN - Jeannette RICHOU - Pierre LACOUBE - Michel ROUX - Arthur KREMER - Odette GOBERT - Georges GRANGER - Maria BASSO - Hélène FONTAINE - Alfred FONTAINE - Thérèse FONTAINE - Maria RALLI - Mathilde COUTANCE - Pauline FLAMAND - Julien FLAMAND - Sœur Marguerite BOUVET - Abbé Alfred COMBE - Marius, Gabriel, Louise RICHOU - Germaine VILLAIN-BASTIN - Victor GAZENGEL - Maurice GASTINEAU, (et parents) - Jean-Pierre MORISSE - Lionel MEYNIS de PAULIN, Erasme et Marguerite de CONTODER GIZEUX - Jeanne RAUTUREAU. Marie-Claude D'ESPAGNE.

• PRIONS :

Père de Miséricorde nous te prions : accueille avec amour tes serviteurs, montre leur ta bonté, purifie-les de tout ce qu'ils ont pu faire de mal pendant leur vie et donne leur d'entrer dans la vraie vie, affranchis des liens de la Mort. Amen.

RENSEIGNEMENTS

1) POUR VOS INTENTIONS DE MESSES (Année 1993)

- une messe : 70 F
- une neuvaine : 700 F (9 jours de suite)
- un trentain : 2.450 F (30 jours de suite)
- un annuel : 3.990 F (une messe par semaine pendant 1 an)

2) POUR DES FEUILLETS DE PRIÈRE "le simple 1 F" - "le double 2 F" :

- Feuillet simple : *Images bleues. Consécration. Prière du Vieillard.*
- Feuillet double : *Neuvaine. Litanies et méthode de chapelet. Prière de confiance.*

3) POUR LES BROCHURES ET LES LIVRES :

- Les Belles Légendes de Saint Michel.....12 F
- Prier en famille (nouveau).....30 F
- Saint Michel et les Saints Anges.....50 F
- Mon ange marchera devant toi.....60 F
- Occultisme - Magie - Envoûtements.....88 F
- Saint Michel Archange, protecteur du peuple de Dieu.....50 F

4) DIVERS :

- La cassette vidéo sur le Mt-St-Michel (port compris).....179 F
 - Médailles de Saint Michel ou de Saint Benoît (métal argenté) :
15 mm.....7 F
20 mm.....12 F
 - Scapulaire de Saint Michel.....15 F
 - Chapelet de saint Michel.....30 F
 - Jolie statue de saint Michel (couleur bronze - hauteur 20 cm).....150 F
 - Luminaire dans le sanctuaire :
une veilleuse.....5 F
une neuvaine de veilleuse.....50 F
- N.B. Nous n'expédions ni cierges, ni veilleuses.

— Toute commande doit être accompagnée de son montant, joindre toujours chèque bancaire ou postal ou mandat, ainsi qu'une enveloppe avec nom et adresse lisibles. Les frais d'envoi sont compris.

— Aucun envoi n'est fait contre remboursement.

— Inutile de nous écrire en recommandé.

Une seule adresse : Monsieur le Recteur du Mont-St-Michel
Presbytère - B.P. 1 - 50116 LE MONT-ST-MICHEL.

L'ABONNEMENT AUX ANNALES DU MONT-ST-MICHEL

- Abonnement ordinaire.....60 F
- Abonnement de soutien : Toute somme supérieure à.....60 F
- Les abonnements aux Annales sont tous à renouveler en début d'année, par **chèque bancaire** ou par **virement au CCP Rennes 442 C** "Annales du Mont-Saint-Michel".
- Toujours préciser sur le chèque : Abonnement ou réabonnement.
- Les abonnements faits en cours d'année sont complétés par l'envoi des numéros parus depuis janvier.

LE MONT-SAINT-MICHEL PÈLERINAGES 1993

- **DIMANCHE 9 MAI** : Eglise paroissiale :

Les COMPAGNONS de SAINT MICHEL

- **DIMANCHE 16 MAI** : 9 h. 45 et 11 h., Eglise ; 12 h. 30 Abbatiale.

SAINT MICHEL de PRINTEMPS

Groupes folkloriques et charitons -
(présidée par Mgr FIHEY, évêque de Coutances)

- **MARDI 27 JUILLET** : 8 h. 30, Rassemblement à Genêts

PÈLERINAGE PAR LES GRÈVES

présidé par Mgr SARRABÈRE, évêque de Dax
MESSES : 11 h., Eglise - 11 h. 30, Abbatiale.

FÊTE DE SAINT MICHEL (Triduum)

- **SAMEDI 25 SEPTEMBRE** :

9 h. 45 et 11 h., vêpres 15 h. Eglise paroissiale

- **DIMANCHE 26 SEPTEMBRE** : (solennité)

Eglise, 9 h. 45 et 11 h. ;
vêpres, 15 h. 30.
Abbatiale, 11 h. 30.

présidée par N.N.S.S. Fihey, évêque de Coutances
et PICAN, évêque de Bayeux

- **MERCREDI 29 SEPTEMBRE** : Église paroissiale 11 h. et 15 h. 30.

- **SAMEDI 16 OCTOBRE** : Église pré-romane de l'Abbaye :
11 h. Église paroissiale, 15 h.

DÉDICACE du MONT

présidée par Mgr DUBIGEON, évêque de Sées
(Anniversaire du 1er Pèlerinage et de la Consécration du 1er sanctuaire en 709)

Au cours de l'été : présence d'un service d'accueil, pour échanges.

- Eglise St-Pierre :
- Messe quotidienne : 11 h.
- Messe pour les groupes : horaires libres.
- Messes dominicales : samedi 18 h. 30 - dimanche 9 h. 45 et 11 h.
- Eglise Abbatiale : tous les jours : 12 h. 15.
- Pour tous renseignements : s'adresser à P. RENARD, recteur du Mt-St-Michel "Le Presbytère" BP1 - Tél. 33.60.14.05.

PROCHAINES GRANDES FÊTES



• **Dimanche 9 mai**

LES COMPAGNONS de ST MICHEL

10 heures :

Rendez-vous au lieu-dit "La Caserne", (début de la digue)
marche vers le Mont, jusqu'à l'église Saint-Pierre.

11 heures : Messe solennelle

homélie par le Père CHANUT

curé de SAULX-LES-CHARTREUX (91)



• **Dimanche 16 mai**

SAINT-MICHEL DE PRINTEMPS

10 heures à la porte de l'Avancée (entrée du Mont)

- accueil des personnalités civiles et militaires

- accueil d'une délégation chinoise à l'occasion d'un rapprochement
culturel entre le Mont Taishan et le Mont-St-Michel

- accueil des Charités Normandes et des groupes folkloriques.

12 heures. Procession : départ de porte de l'Avancée

12 h. 15. Messe solennelle, présidée par Mgr Fihey, évêque de Coutances.

14 heures Animation des rues par les groupes (400 costumes).